



Louise Belin
Portfolio 2025

Louise Belin est née en 1998 à Mantes-la-Jolie. Elle vit et travaille aujourd’hui entre Paris et Marseille, notamment dans l’atelier *Sili* de son collectif *Mastic*.

« *Louise Belin peint des images pauvres, surproduites, surconsommées puis noyées dans la masse du capitalisme numérique. Elle s’intéresse à leur condition d’apparition, leur vitesse de circulation, leur détérioration, jusqu’à leur disparition, et convertit leur matérialité numérique en matérialité picturale : leurs compressions successives et pixélisations sont sublimées par les gestes et effets picturaux mais aussi par les supports choisis pour les fixer. L’artiste nous plonge dans les limbes d’internet et vient extraire du flux ces images fatiguées par le voyage numérique, qu’elle sauve par la peinture d’une obsolescence expéditive, et les transforme en vestiges et ruines, nous ouvrant une part de l’inconscient collectif, de ses doutes et de ses fascinations.* »

Andréanne Béguin

Extrait du texte *Lauréate de la Biennale de Mulhouse 023* rédigé dans le cadre du Prix critique de *La Biennale de Mulhouse 023*, MOTOCO, Mulhouse, 2023.

« *La pratique de Louise Belin se construit en regard de l’image numérique et de ses modes d’existence. Derrière la surproduction et la surconsommation d’images il y a la réalité du vide et de ce qu’elle-même nomme les ruines du virtuel, ces images fatiguées par le voyage numérique qui n’existent plus en tant que sujet d’attention mais subsistent en tant qu’objet dans leur matérialité essentielle. La peintre cherche à les révéler comme un archéologue le ferait en constituant un atlas entre mémoire virtuelle et psychique qu’elle inscrit elle-même dans le projet plus ambitieux d’écologie des images ébauché par Susan Sontag.*

La peinture de Louise Belin est là, à la marge, dans cet entre deux, aux confins de la mémoire et de l’oubli, dans une lisière plastique où le sujet depuis long-temps disparu laisse place à une nouvelle existence. »

Élisa Farran

Extrait du texte rédigé dans le cadre de l’exposition *Voir en Peinture - La jeune figuration en France*, Musée d’Art Contemporain des Sables d’Olonne, Musée Estrine, Musée des Beaux-Arts de Dole, 2022.

Mon travail porte sur l’usure conjointe des images numériques, de leurs dispositifs et de l’attention humaine. La peinture et la sculpture instaurent un entre-deux entre l’œil et la machine, où les images extraites du flux peuvent se déposer et s’entourer d’un nouveau type d’attention.

Nous évoluons aujourd’hui dans une *temporalité 24/7*, une veille continue rendue possible par les dispositifs techniques. Dans ma pratique, je m’appuie sur des outils tels que les caméras de surveillance, les livestreams, les webcams météorologiques ou d’autres flux vidéo vernaculaires issus d’Internet. Ces images sont le plus souvent *opérationnelles*, produites sans intention esthétique, et liées à des fonctions de suivi, de mesure ou de calcul. En parallèle, j’utilise aussi des applications de *self-tracking* ou de *quantify-self*, inscrites dans des logiques de capitalisme émotionnel, et qui relèvent cette fois d’une veille différente, tournée vers la surveillance de soi.

À partir de ces flux, j’adopte une démarche processuelle inscrite dans le temps long, à travers différents protocoles, comme la reprise à plusieurs moments d’un même plan de surveillance (*Burn-in*) ou l’observation de mon propre sommeil sur une durée déterminée (*Veille*). Ce travail permet d’éprouver l’infra-ordinaire technologique et la synchronisation ou désynchronisation progressive entre les rythmes biologiques, sociaux, et technologiques.

Au sein de ces outils et de leurs promesses de clarté et de contrôle, je m’intéresse aux zones de flou, d’opacité et d’obsolescence. Mes peintures et sculptures donnent ainsi forme à une part des anges du numérique, faite de teintes sourdes et floues et de détails haptiques à demi visibles. Ce sont des restes quotidiens et fatigués, des résidus d’images et de signes autrefois fonctionnels, aujourd’hui décontextualisés et étrangés. L’ensemble compose un *bruit de fond* à partir duquel je cherche à traduire plastiquement une certaine fatigue : celle des images, de leurs dispositifs et du regard qui les traverse.

Cette fatigue m’intéresse dans son ambivalence. Elle peut être envisagée à la fois comme symptôme et comme potentiel espace de résistance : un moment où les injonctions à la performance deviennent inopérantes et où la perception s’élodie, un état brumeux qui engendre un rapport particulier au réel.



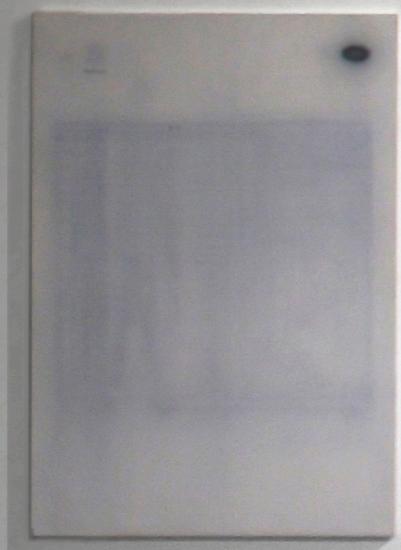
Burn-In, *Un soleil à peine voilé*, Galerie Académie des Beaux-Arts, Paris, 2025.

Le *burn-in*, ou brûlure d'écran, désigne la persistance d'une trace, d'une brûlure, laissée par l'affichage prolongé d'une image sur un écran et qui subsiste après son extinction. Les dispositifs les plus touchés par les *burn-ins* sont les caméras de surveillance, qui filment un même plan en continu. Les peintures de cette série s'inspire plastiquement de ce phénomène.

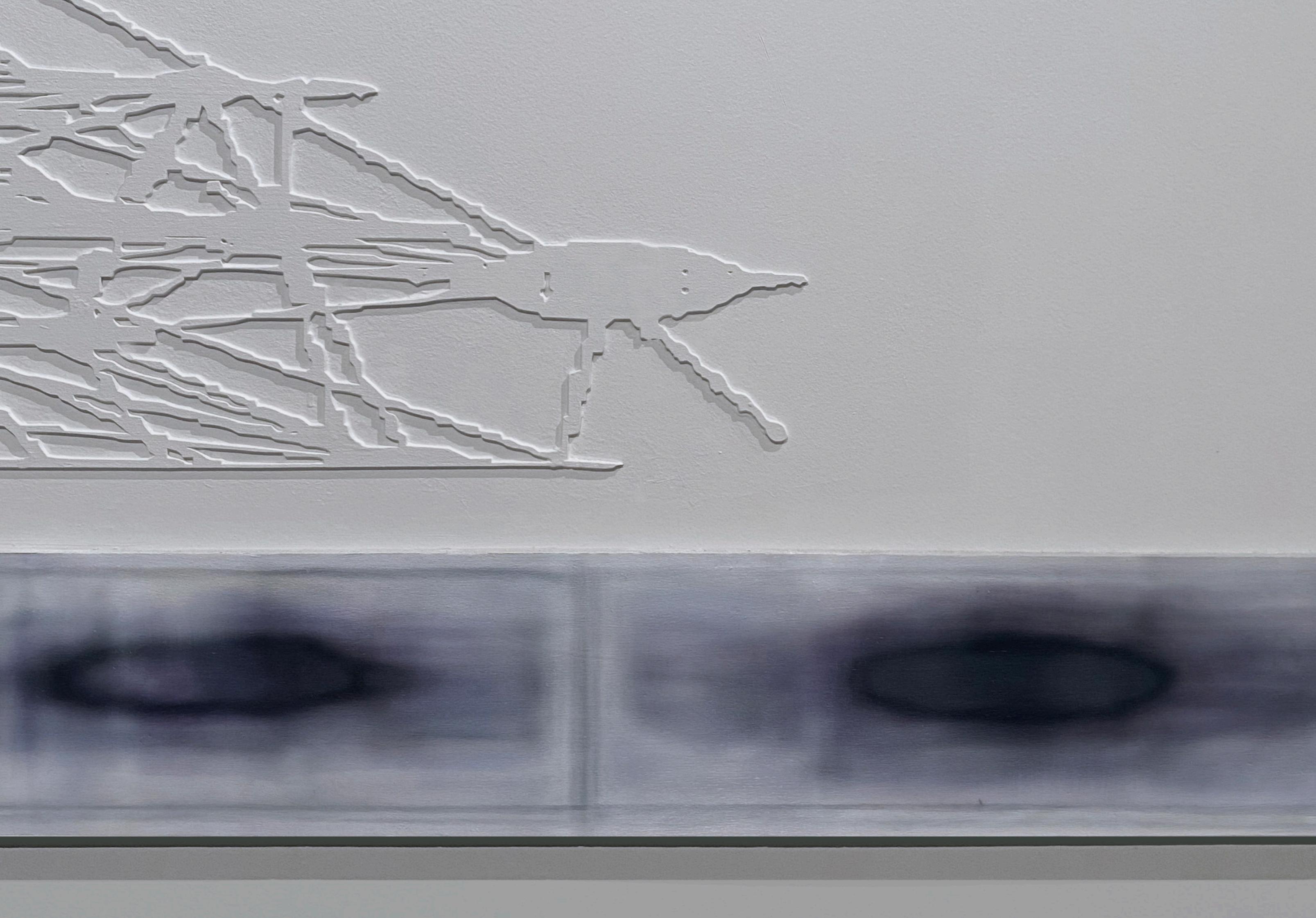
Les peintures sont réalisées à partir d'images issues de plusieurs webcams météorologiques, mais aussi de sites de prévision animés par des météorologues amateurs ou par des communautés en marge des réseaux dominants, souvent actives dans des zones peu couvertes. Ces images ont été prélevées puis peintes à différents moments au cours de la résidence menée en 2025 à la Villa Dufraîne. Dépourvues de tout événement notable, elles donnent à voir un temps vide et infra-ordinaire, en contraste avec l'armada d'outils et d'images opérationnelles mobilisées pour la veille et la prédition, dessinant une forme d'attente dont la finalité reste indéterminée.

Ces peintures se mêlent à des reliefs graphiques issus d'études sur la vision et de tests liant lumière et perception, dont les formes font écho à certains détails des peintures. Le *burn-in* de l'écran entre ainsi en résonance avec l'afterimage physiologique : dans les deux cas, une image persiste au-delà de son usage, comme la trace d'une attention maintenue trop longtemps au sein d'une veille continue.

Burn-In, installation, peintures à l'huile et à l'aérographe sur bois, reliefs en bois, 2025.
Un soleil à peine voilé, Galerie Académie des Beaux-Arts, 2025.



Vue d'installation *Burn-In*, peinture à l'huile et à l'aérographe sur bois et reliefs en bois, 2025. *Un soleil à peine voilé*, Galerie Académie des Beaux-Arts, 2025.





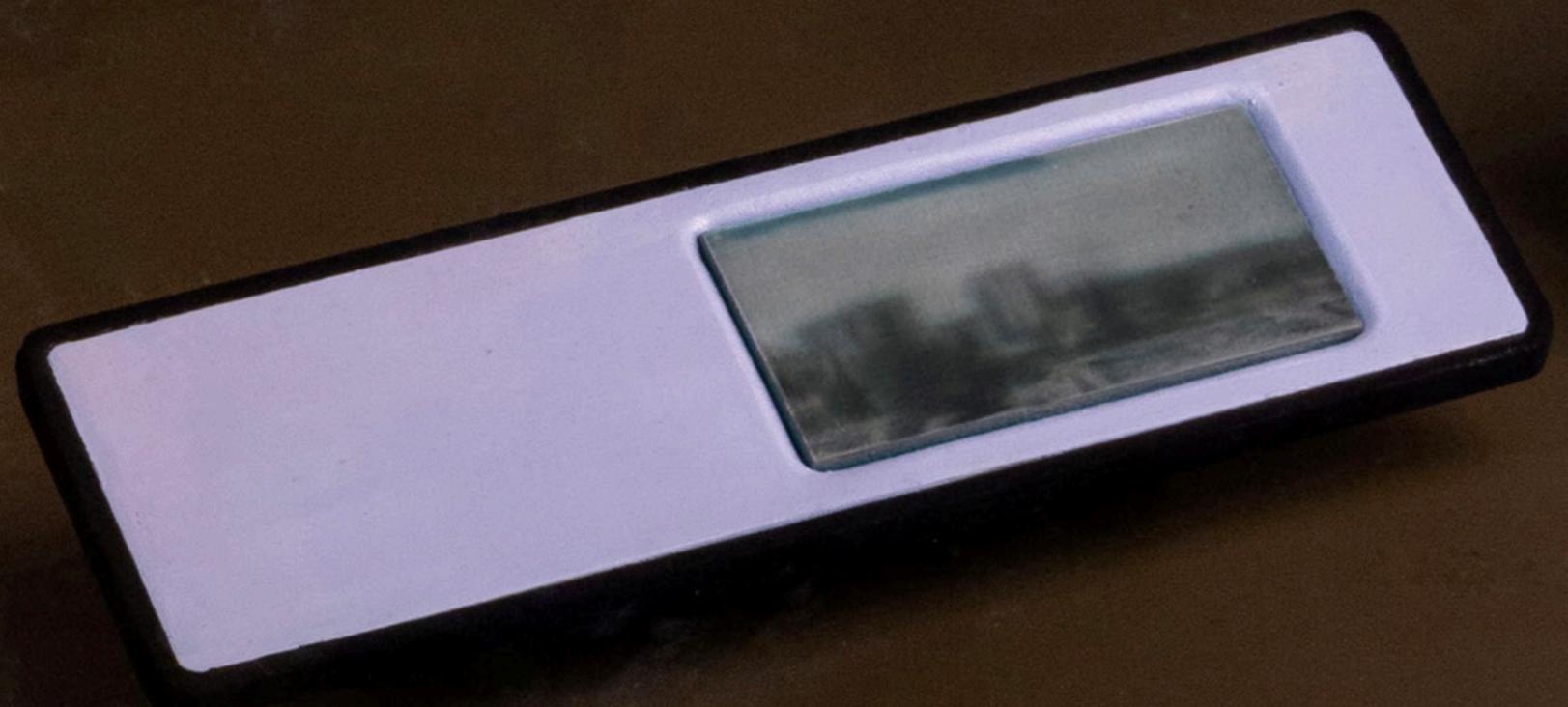
Attention Map,

Outils, instruments et autres spectres, Musée des Arts et Métiers, Paris, 2025.

Les attention maps indiquent, dans une image, les zones que la machine cherche à lire avec précision. En y intégrant des fragments flous et fatigués issus du web, je détourne ces promesses de clarté pour y introduire du mémoriel, de l'incertain et du bruit. À travers la peinture et le travail du bois, je cherche à donner une matérialité visible à ces outils devenues boîtes noires. C'est une manière de réanimer la vision computationnelle dans une réalité tangible.

Les *Attention Maps* matérialisent ainsi la tension entre perception humaine et vision algorithmique, entre la promesse du tout lisible et la persistance d'un reste opaque et indécible. ouvrant la voie à une écologie de la vision où l'erreur, la fatigue et l'imperfection deviennent des points de départ pour une autre attention.

Attention Map I, peinture à l'huile
avec cadre en bois peint, peinture ultra noire, 28 × 8,5 cm, 2025.
Outils, instruments et autres spectres, Musée des Arts et Métiers, 2025.

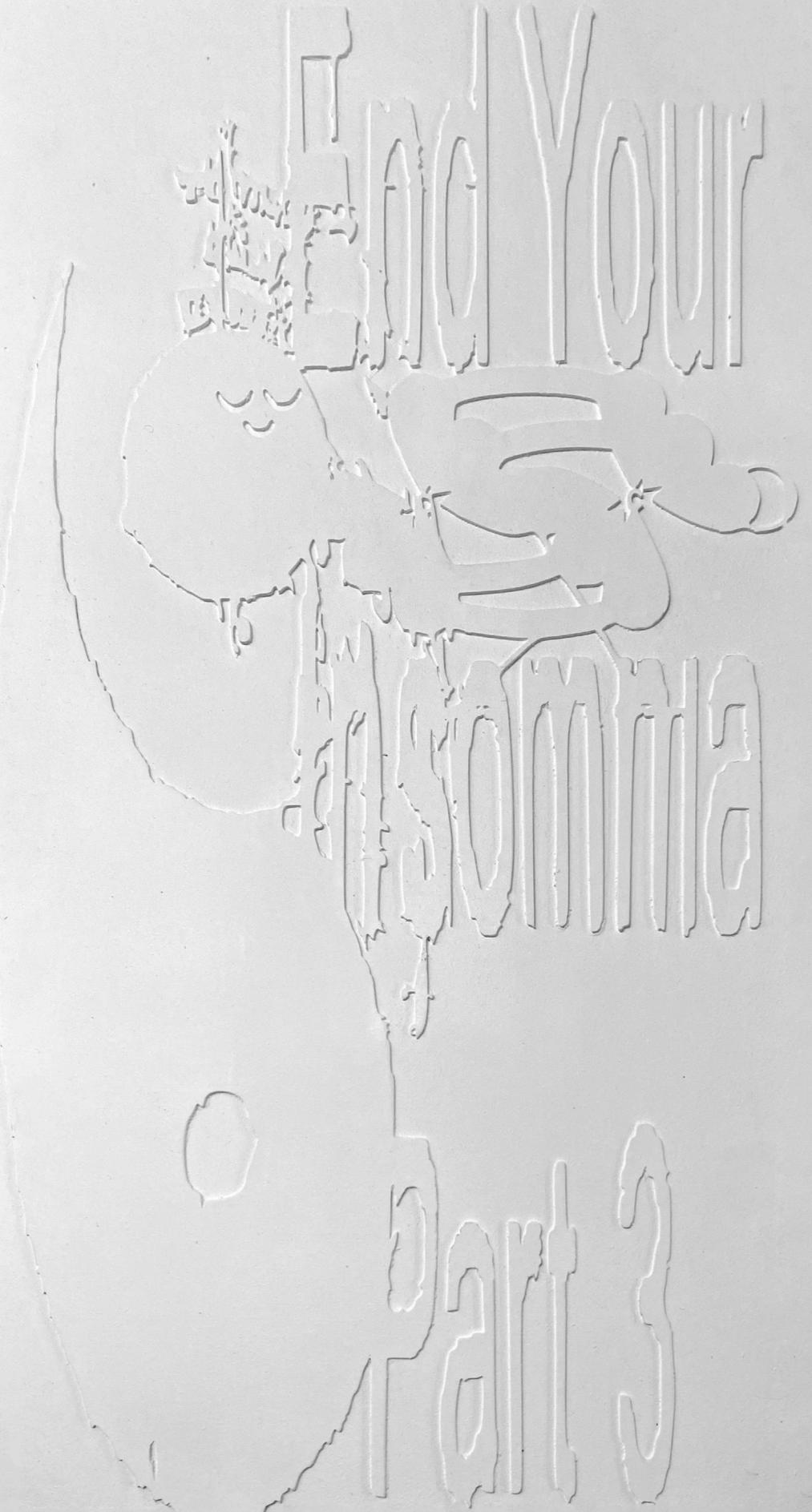


**LOUISE BELIN,
ATTENTION MAP I,
ATTENTION MAP II**

2024
Bois contreplaqué traité extérieur,
peinture à l'huile, peinture acrylique
28 x 8,5 x 1 cm

2024
Bois contreplaqué traité extérieur,
peinture à l'huile, peinture acrylique

**11 Micro-ordinateur « Oric Atmos »,
1984**
Inv. 43734
Don de Philippe Dubois
« Oric Atmos » micro-comput



Veille, *Connecting the dots*, 40mcube, Rennes, 2025.

Ayant souvent du mal à m'endormir, j'ai parfois recours à des vidéos de relaxation diffusées sur des plateformes comme *YouTube*. Le fait que ces images m'accompagnent sur des durées prolongées, et que le corps tende à se synchroniser avec ces flux numériques continus, a constitué un des points de départ du projet.

Veille explore ainsi la manière dont une multitude d'outils numériques (applications de self-tracking, capteurs, contenus de relaxation standardisés) encadre le sommeil et transforme un espace intime en champ de performance, mesure et contrôle. Plus largement, le projet examine l'infiltration du capitalisme et de sa *temporalité 24/7*¹ dans des états originellement improductifs.

Les peintures floues, tirées de cet imaginaire globalisé du bien-être (vidéos *YouTube* de relaxation, tutoriels pour lâcher prise, publicité pour coaching bien être) évoquent des visions *hypnagogiques*². Elles coexistent avec des reliefs issus de formes collectées dans des applications de suivi du sommeil tout au long de la résidence (fragments d'interfaces, icônes, symboles distordus) qui émergent à la surface des peintures ou se fondent en couches grises au sol.

Ces éléments fonctionnent comme des reliquats numériques qui accompagnent l'expérience ou la parasitent. Leur accumulation progressive compose un bruit de fond attentionnel, fait de signaux faibles et d'informations partiellement perceptibles.

1. Jonathan Crary, 24/7 : Le capitalisme à l'assaut du sommeil, La Découverte, 2014.

2. hypnagogique : état liminal entre veille et sommeil où apparaissent des images mentales floues, instables ou fragmentées.

Tutorial, série *Veille*, relief en bois collé au mur et peint, dimensions variables, 2025.
Connecting the dots, 40mcube, Rennes, 2025.



Relaxation, série Veille, peinture à l'huile et à l'aérographe sur bois et reliefs en bois, 2025. Connecting the dots, 40mcube, Rennes, 2025. Crédit : Malo Legrand.

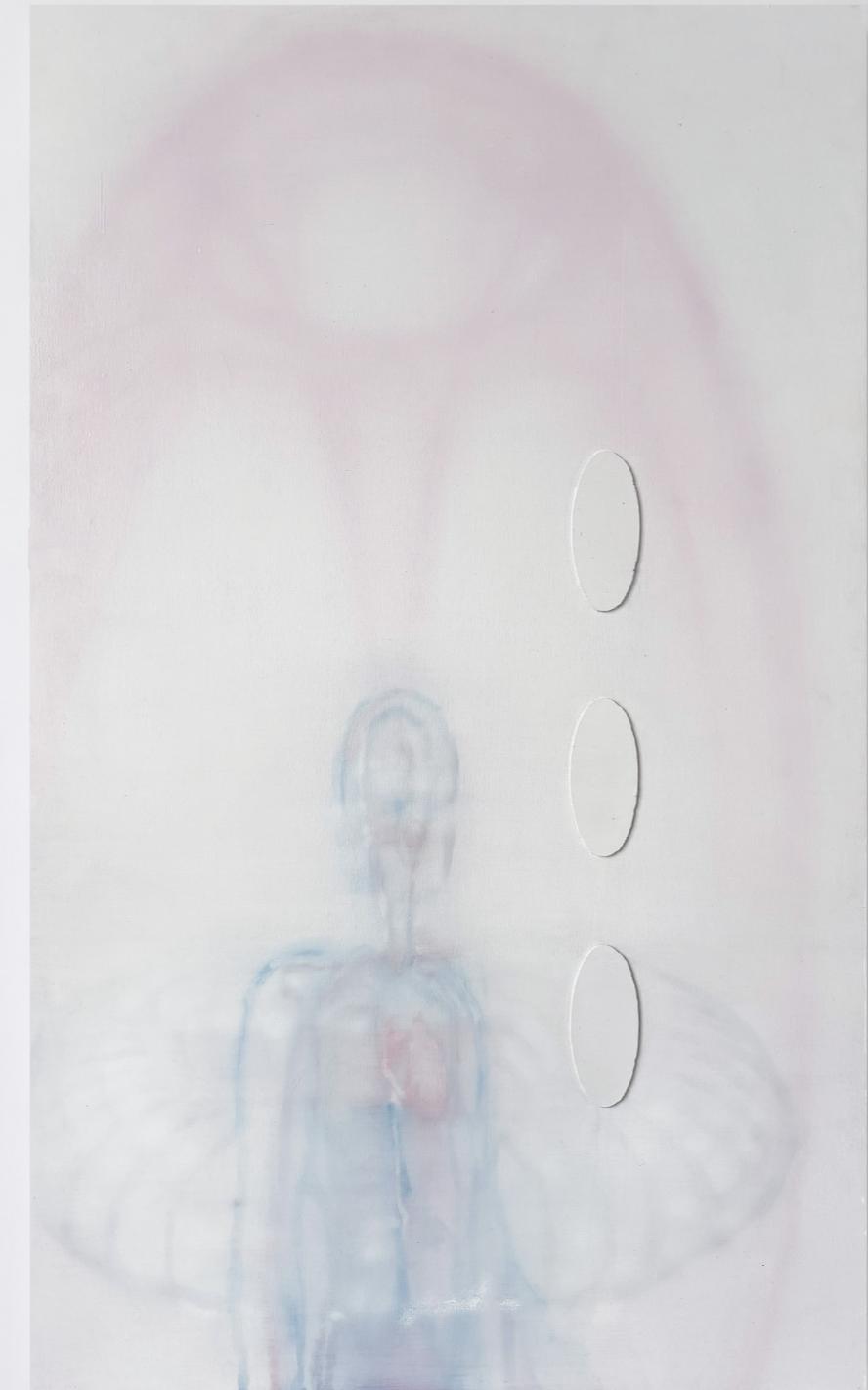


Vue d'installation *Veille*, peinture à l'huile et à l'aérographe sur bois et reliefs en bois, 2025. *Connecting the dots*, 40mcube, Rennes, 2025. Crédit : Malo Legrand.

Homeostasis, reliefs en bois tirés d'application de self tracking, collés au sol et peint de la même teinte, dimensions variables, 2025. Connecting the dots, 40mcube, Rennes, 2025. Crédit : Malo Legrand.

Time (hour),

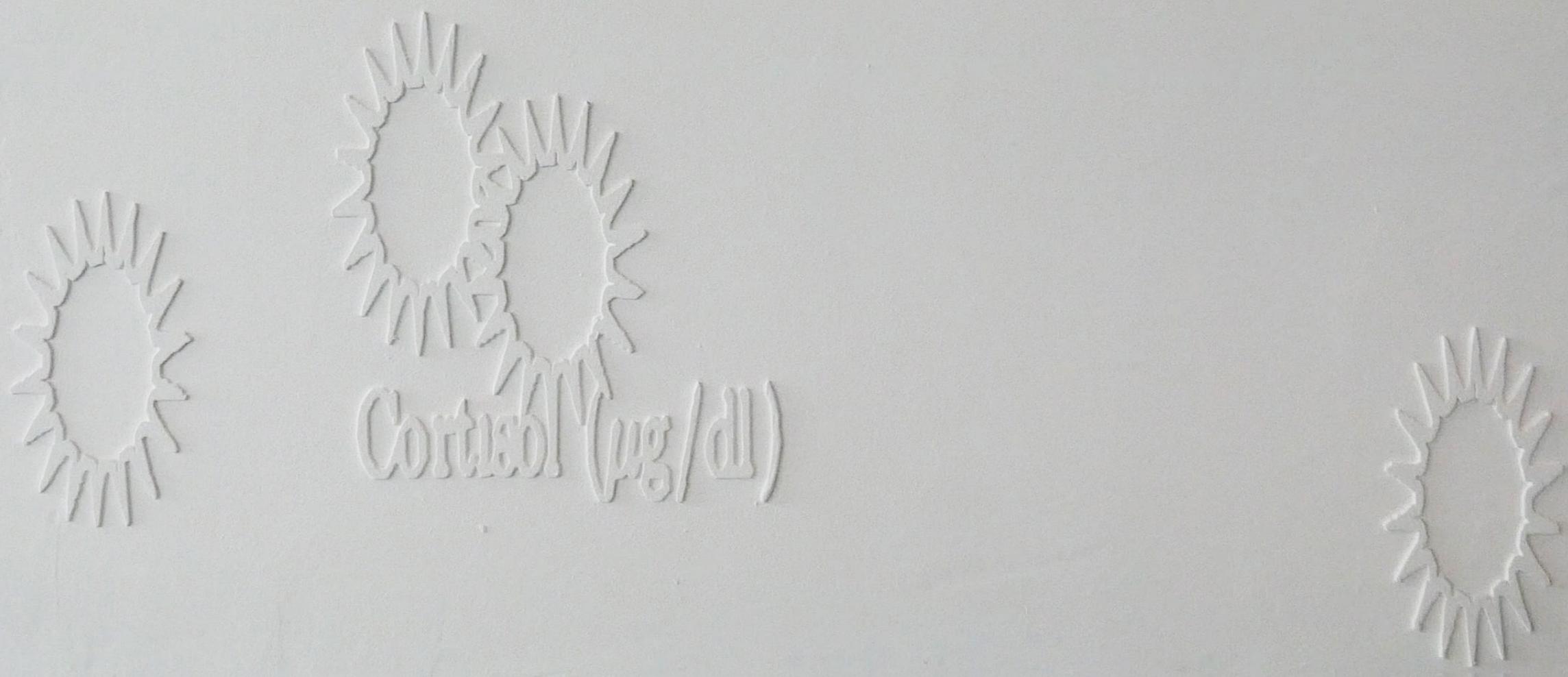
série *Cortisol*,
peinture à l'huile et
à l'aérographe sur
bois tirées de sites
de bien-être pseu-
do-scientifiques,
reliefs en bois tirés
d'applications de
self-tracking,
170 × 100 cm,
2025.



Cortisol,

Fill in the Blanks, Galerie Quinconce, Montfort-sur-Meu, 2025.

Cortisol articule reliefs et images tirées de sites et d'app de bien-être pseudo-scientifiques.
Une esthétique éthérée mèle de manière ambivalente optimisation et transcendance.



Cortisol (ug/dl), série *Cortisol*, reliefs en bois tirés d'application de self tracking, collés au sol et peint de la même teinte, dimensions variables, 2025. *Fill in the blanks*, Galerie Quinconce, Montfort-sur-Meu, 2025.

**Structure
of Boredom,**

série *Ghost World*,
peinture à l'huile
et à l'aérographe
sur bois et reliefs
plâtrés, 75 x 100
cm, 2025.



Ghost World,
Ghost Condensate, Metaxu, Toulon, 2024.

Ghost World associe reliefs informationnels et peintures d'un réel en latence.
Ensemble, ils font émerger un bruit de fond où l'attention se fragmente en pans multiples.

Dépression locale,

série *Scrying*,
peinture à l'huile,
reliefs en bois peint
en ultra noir,
dimensions
variables, 2025.



Scrying,

Un tour de plus un jour de moins , art-cade, Marseille, 2025.*

Scrying articule peintures issues de webcams météo et reliefs de données climatiques, entre veille constante et obsolescence rapide. À partir de ces traces, l'infra-ordinaire de la technologie s'éprouve.

Caught,

série *Core Identity*,
vignettes
minuscules vers
des liens morts et
inclivable, agran-
dies via la peinture.
45 x 45 cm, 2025.



Core Identity,

Monsieur S., Galerie Eric Mouchet, Bruxelles, 2025.

La série s'appuie sur une obsolescence contingente aux dispositifs techniques. Via des agrandissements, les fantômes qui hantent Internet émergent.



To see any part of me, TWNBABS, Pal Project, Paris, 2022.

La série se construit comme une enquête ouverte à partir de micro-événements captés au sein de flux de caméras de surveillance disponibles en ligne.

**Dimanche
2 octobre, 9h,**

série *To see any part of me*, peinture à l'huile sur bois, 27 x 39 cm, 2022.

série Augures,
peinture à l'huile
sur tissu plâtré,
50 x 40 cm, 2022.



Augures, 100% L'EXPO, La Villette, Paris, 2022.

La série s'empare d'images pauvres issues de moteurs de recherche, mettant en évidence les récurrences et glissements de sens produits par les recommandations algorithmiques.



Echoes, installation composée de la série *Augures* et de la série *Histoire de la Terre*. 100% l'EXPO, Grande Halle de la Villette, 2024.

Louise Belin

Curriculum Vitae

Née le 23.10.1998
à Mantes-la-Jolie, FR.
Vit et travaille à Marseille, FR.

belinlouise@outlook.fr
(+33)6.67.79.08.05
Siret: 921022869 00017

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2026 [À venir] **Exo**, duo show avec Anicet Oser (Paris)
2024 **Day One**, 1fa9f.space, vitrine (Marseille)
2023 **You are here**, Galerie IESA (Paris)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2026 [À venir] **Soap**, Matte Institut (New York)
[À venir] **Orange Rouge**, restitution (Paris)
- 2025 **Outils, instruments et autres spectres**, Musée des Arts et Métiers (Paris)
Un soleil à peine voilé, Galerie Vivienne (Paris)
La brume se lève, Julio art space (Paris)
Monsieur S., Galerie Eric Mouchet (Bruxelles)
Fill in the blanks, Galerie Quinconce (Montfort-sur-Meu)
Connecting the points, 40mcube (Rennes)
Sentinelles, Spiaggia Libera (Marseille)
Un tour de plus un jour de moins, art-cade* galerie, Festival Parrallèle (Marseille)
Coalescence, Césure (Paris)

- 2024 **Liquidation Totale**, Pal Project (Paris)
Last Call, Sili (Marseille)
Unlock, Sili (Marseille)
Ghost Condensate, co-curation, Metaxu (Toulon)
100% L'expo La Villette, Grande Halle de la Villette (Paris)
La Relève : Énergies, art-cade* galerie (Marseille)
Portrait, CICA Museum (Gyeonggi-do, Corée du Sud)

- 2023 **Shadeless**, Metaxu (Toulon)
Ring Ring Ring, galerie Pal Project (Paris)
Voir en peinture : la jeune figuration en France (Volet III), Musée des Beaux-Arts de Dole (Dole)
Trails, The Turner House (Cardiff, Pays de Galles)
Luciférases, Grande Nef (L'Aigle)
Biennale de Mulhouse 023, Motoco (Mulhouse)

Forbidden Cubi, plateau (Cassis)
Prix Juvenars-IESA 2023, lauréate, galerie IESA (Paris)
Voir en peinture : la jeune figuration en France (Volet II), Musée Estrine (Saint-Rémy-de-Provence)
Ectoplasmes, Jeanne Barret, inauguration PAC (Marseille)
Landscape, plaster, tape, and pixel, L'Avant Galerie (Paris)

2022 **There will never be a beautiful suicide**, Pal Project (Paris)
Voir en peinture : la jeune figuration en France (Volet I), Musée d'Art Contemporain des Sables d'Olonne (Sables d'Olonne)
Murmurations - volet II, mastic collectif, Friche Belle de Mai (Marseille)
Habitacles, Friche Belle de Mai (Marseille)
Buffalo Sauvage, mastic collectif (Marseille)

2021 **Immersion Rustique**, résidence puis exposition, SHED (Maromme)
Cellule neutre, (Conches-en-Ouches)
Module 314, Centre Hospitalier du Rouvray (Sotteville)

2020 **Le hall**, Le Hall (Rouen)
Fenêtre sur rue, Galerie Martainville (Rouen)

RÉSIDENCES ET FORMATIONS

- 2025 **Villa Dufraine**, Académie des Beaux-Arts (Chars)
2024 **GENERATOR**, 40mcube (Rennes)
2023 **Luciférases**, L'Étang (L'Aigle)
2022 **Murmurations - volet II**, mastic collectif, Friche Belle de Mai (Marseille)
2021 **Immersion Rustique**, SHED (Maromme)

PRIX ET BOURSES

- 2023 **Prix Juvenars-IESA 2023**, lauréate.
Prix critique Biennale de Mulhouse 2023, lauréate.

FORMATION

- 2022 **INSEAMM**, École des Beaux Arts de Marseille, DNSEP obtenu avec « les félicitations du jury »
2019 **ESADHAR**, École des Beaux Arts de Rouen, DNA obtenu avec « les félicitations du jury »

PUBLICATIONS & PRESSE

- 2025 [À venir] **SOAP magazine**, publication collective
Alexia Abed, texte critique pour **Jeunes critiques d'Art**
2024 **Artist talk**, Artothèque de la Roche-sur-Yon
Thomas Maestro, texte critique
Podcast Square Meters, Alessandra Chiericato, The Room Project
Escale #1 - 100% L'EXPO 2024, article de Armand Camphuis
100 % L'EXPO : 5 young talents to follow, Harper's Bazaar **L'avant Courrier**, article
2023 **Voir en peinture, la jeune figuration française au musée des Beaux-Arts**, reportage télévisé sur France 3
Voir en peinture, catalogue d'exposition
Voir en Peinture, Artaïs Art contemporain, article d'Amélie Boulin
Nadiejda Hachami, texte critique
ISSUE 1, QUASI, publication de travaux personnels et interview
There will never be a beautiful suicide ISSUE #12, Pal Project, publication de travaux personnels et interview
Andy Rankin, texte critique
Jeanne Mathas, texte critique
2022 **Catalogue des artistes**, Biennale de Mulhouse, publication de travaux personnels
Andréanne Beguin, texte critique
Alexia Abed, texte critique
Élisa Farran, texte critique
- WORKSHOPS ET ASSOCIATIF**
- 2026 [En cours] **Orange Rouge**, projet collaboratif avec élèves ULIS (Paris)
2024 **Sili**, ouverture de l'atelier d'artistes et lieu d'exposition avec le collectif mastic (Marseille)
Aide de la DRAC, Allocation d'installation d'atelier pour **Sili**
Workshops avec scolaire dans le cadre de l'exposition **Ghost Condensate** au Metaxu (Toulon)
2023 **Luciférases**, assistance pour la résidence à L'Étang (Perche)
2021 **Mastic**, co-fondation du collectif d'artistes et de professionnels de l'art
2024 **Domofon**, peinture pour la couverture de l'EP xerox (Prague)